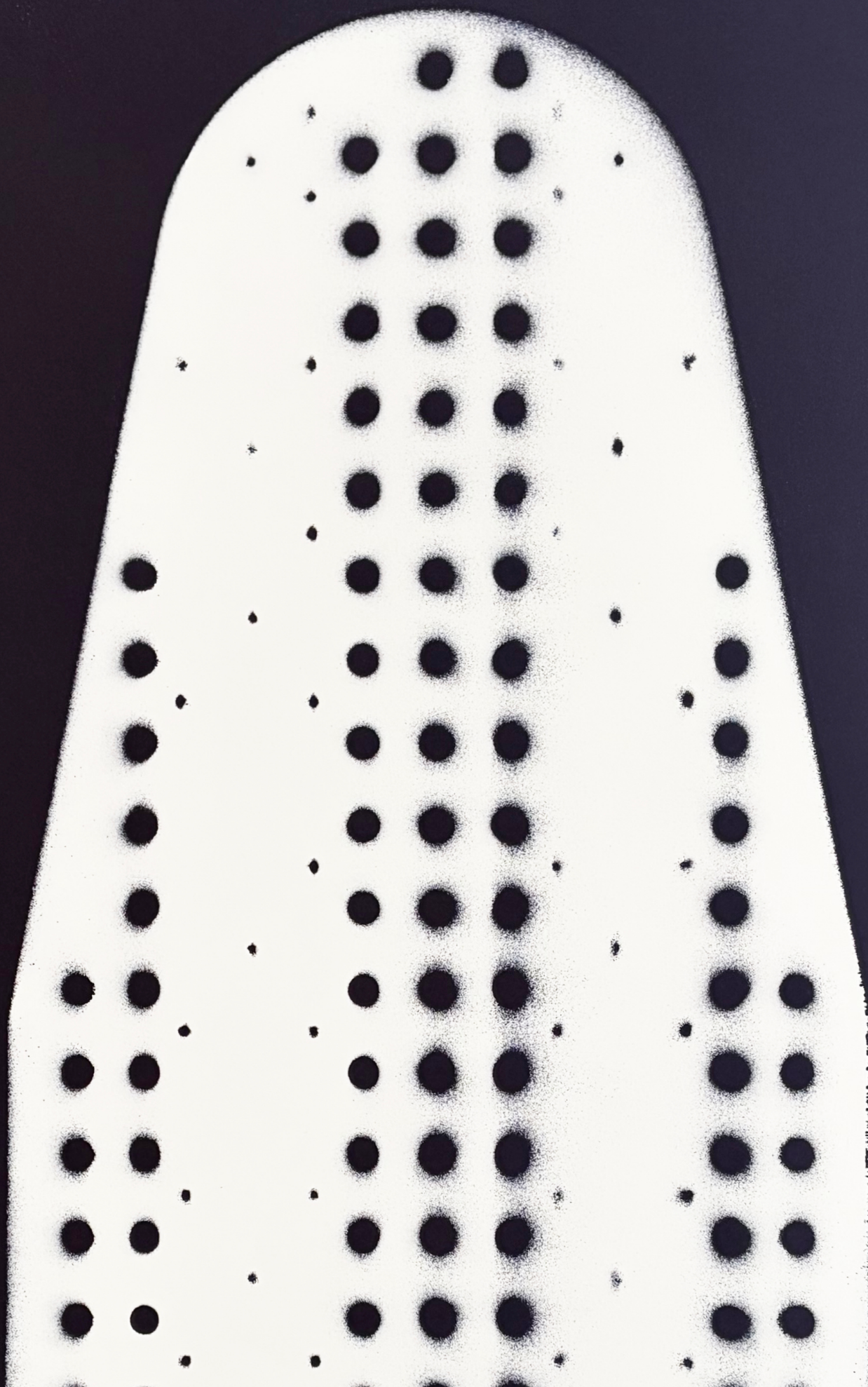


URDLA

Faire le sale
Delphine Reist
19. 09 > 19. 12. 2026

Vernissage
samedi 19 septembre
de 14 heures à 18 heures



Première de couverture :
Delphine Reist, *Fatigue I* (détails), 2026,
lithographie, 119 x 78 cm ; 60 x 78 cm, 20 ex./ vélin de Rives
URDLA imprimeur & éditeur

URDLA est soutenue par

Soutenu
par



URDLA

207, rue Francis-de-Pressensé, 69100 Villeurbanne

Faire le sale

Delphine Reist

du 19 septembre au 19 décembre 2026

Vernissage

samedi 19 septembre, de 14 heures à 18 heures

Visites du samedi (sur réservation)

Présentation des techniques de l'estampe, découverte des ateliers et visite de l'exposition.

samedi 17 octobre, de 15 heures à 16 heures 30

samedi 5 décembre, de 15 heures à 16 heures 30

Exposition jusqu'au 19 décembre 2026

du mardi au vendredi de 10 heures à 18 heures

le samedi de 14 heures à 18 heures



Un événement en Résonance de
la 18^e Biennale d'art contemporain
de Lyon 2026

École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon

Exposition co-produite avec
l'École nationale supérieure des
beaux-arts de Lyon

Delphine Reist



Delphine Reist à URDLA, octobre 2024, Cécile Cayon ©

Delphine Reist (1970) présente dans ses expositions toutes sortes de choses qui s'animent toutes seules comme des voitures ou des outils, des éviers transformés en fontaines, des chaises de bureau ou des drapeaux qui tournent sur eux-mêmes. Abstraction faite de cette mise en mouvement spontané, le plus remarquable est que tous ces objets restent eux-mêmes. Dans son travail, les caddies restent des caddies, l'huile reste de l'huile, les bidons sont de vrais bidons, et ainsi de suite. Ce ne sont pas des images d'autres choses et, de ce fait, il s'agit d'une forme d'art concret.

V. Pecoil

Delphine Reist a enseigné à l'ENSBA Lyon de 2006 à 2008. Elle enseigne actuellement à la HEAD à Genève, son travail est représenté par la galerie Lange + Pult (Genève).

Faire le sale

Léo Marin

Il y a des gestes que l'on accomplit sans plus le voir : passer un chiffon, une éponge, la serpillère sur une surface, jusqu'à ce qu'elle paraisse n'avoir jamais été touchée. Le propre, c'est l'effacement réussi de tout ce qui a eu lieu. Certaines matières, pourtant, refusent de disparaître. Elles traversent les surfaces, s'y déposent durablement et produisent, par leur passage, une image nouvelle.

Depuis plus de vingt ans, l'œuvre de Delphine Reist peuple les espaces d'objets familiers : seaux, chaises, bottes, rideaux, bouteilles, gels douche, outils, sacs de sport, fourrures, et autres produits industriels. Pourtant, ces objets ne sont jamais traités comme de simples signes. Tous portent les gestes de leurs usages, et ces gestes, à force de répétition, ont fini par façonner nos propres corps. Passer la serpillère, se laver, entretenir ses vêtements n'a plus rien d'exceptionnel : on ne conscientise même plus ces gestes, et les corps qui les accomplissent disparaissent avec eux. Plus encore que cela, lorsque le statut social d'une personne monte d'un niveau, le soin et le nettoyage ne sont pas juste invisibilisés, ce sont les tous premiers services que l'on délègue lorsque le pouvoir ou l'argent nous le permet et cette délégation suit une hiérarchie sociale et raciale très nette.

La résidence menée à URDLA poursuit cette recherche tout en lui offrant un terrain nouveau. Ici, l'impression n'est pas seulement une technique : elle devient un principe de pensée. Plusieurs œuvres produites pour *Faire le sale* naissent de ce travail du geste, qui rend de nouveau visibles les processus d'imprégnation des objets du contrôle domestique comme de nos usages quotidiens. Les fourrures encrées deviennent des matrices ; ailleurs, des surfaces d'objets absorbent et enregistrent la forme, mais aussi l'histoire de leur production, tandis que la pression, le contact ou le transfert se font eux-mêmes outils de dessin.

L'histoire de l'estampe est celle de l'empreinte : une surface qui en rencontre une autre, et dont quelque chose demeure. Il était donc naturel que Delphine Reist, dont le travail prolonge déjà ce principe, collabore avec l'atelier pour étendre sa pratique. Là où l'hygiène vise l'effacement des traces, l'estampe en organise la persistance. Entre ces deux régimes se déploie tout son travail : rendre sensibles les empreintes que nos gestes quotidiens s'emploient précisément à faire disparaître. Le cabas et son tissage deviennent une langue râpeuse, venue marquer le papier de son motif. La fourrure encrée, ses poils absorbant puis transférant l'encre et la matière, produit des images où semble réapparaître une animalité que le façonnage avait progressivement recouverte. Les fers à repasser sont autant de méduses, fantômes d'une pratique qui n'est pas censée laisser de traces. La planche, enfin, s'improvise en motif funéraire, dernier témoin du pli et du froissé que laisse le lavage.

L'encre déposée sur le cabas, le fer, le manteau de fourrure ou la planche ne change pas leur nature ; mais elle l'emporte avec elle lorsqu'elle imprègne le papier, jusqu'à en modifier définitivement la surface. Les pigments se décrochent des objets et laissent des images que le nettoyage lui-même ne parvient jamais tout à fait à effacer. Une imprégnation est toujours davantage qu'une trace : elle est la mémoire matérielle d'un contact.

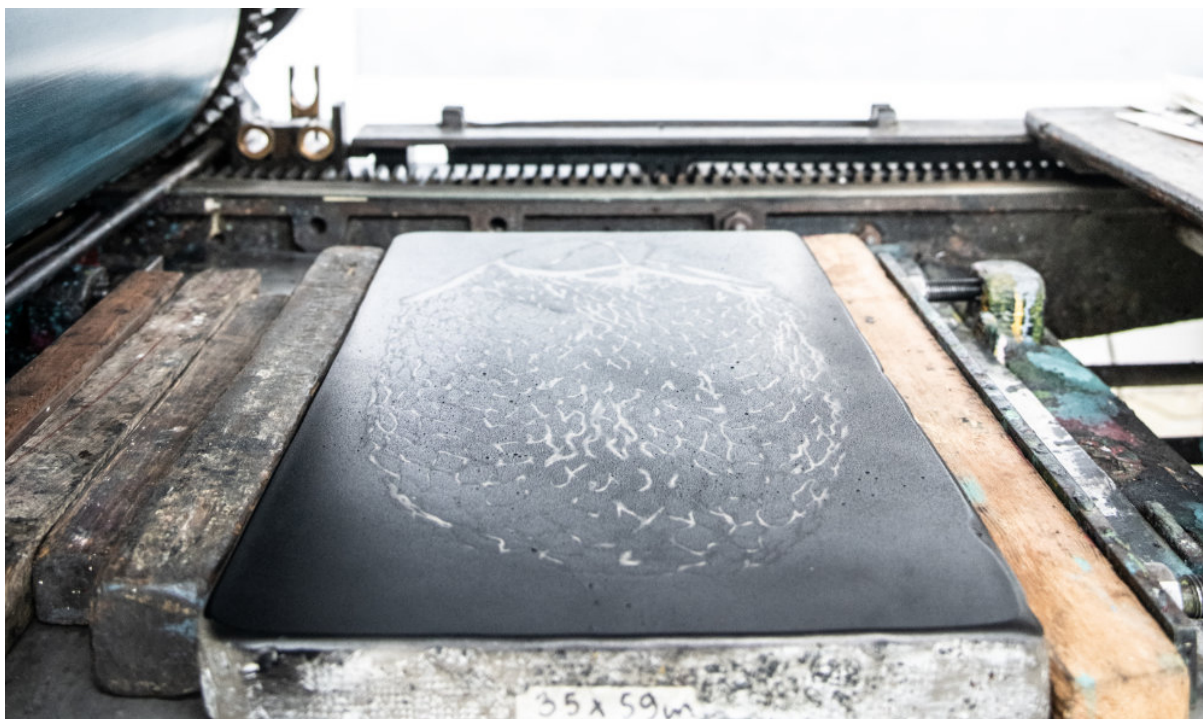
Ce régime de l'empreinte déborde pourtant la seule matérialité des objets. Car les gestes aussi s'impriment. Les habitudes. Les usages. Les réflexes appris depuis l'enfance. Les façons de nettoyer, de ranger, d'effacer, de protéger les corps. Les produits d'hygiène et les objets du soin, omniprésents dans l'exposition, racontent la longue histoire sociale de tâches tenues pour si naturelles qu'elles en sont devenues invisibles.



Résidence de Delphine Reist à URDLA, octobre 2024, Cécile Cayon ©



Résidence de Delphine Reist à URDLA, octobre 2024, Cécile Cayon ©



Pierre lithographique par Delphine Reist à URDLA, octobre 2024, Cécile Cayon ©

Des tâches longtemps confiées aux mêmes mains, le plus souvent celles des femmes, sans jamais être reconnues comme un travail. Le travail ne disparaît pas (comme nous ont pu faire croire les machines domestiques) il est déplacé sur des corps encore plus marginalisés, notamment au lors de l'émancipation des femmes.

Ce geste domestique possède en effet une singularité paradoxale : parfaitement accompli, il efface jusqu'à sa propre existence. Le nettoyage fait disparaître les traces, l'entretien fait oublier le travail qu'il exige, l'hygiène élimine les résidus qui attesteraient encore de la vie des corps. Ce qui demeure visible est précisément ce qui a réussi à faire oublier tout ce qui l'a rendu possible.

Les œuvres de Delphine Reist accomplissent le mouvement inverse. Au lieu de l'effacement, elles laissent les matières persister, les coulures poursuivre leur trajectoire, les résidus résister à leur disparition programmée. Elles rendent une épaisseur sensible à des opérations si profondément intégrées à notre quotidien qu'elles échappent d'ordinaire à notre attention.

L'estampe nous apprend qu'aucune pression n'est sans conséquence, qu'aucun contact n'est parfaitement réversible. Une fois déposée, l'encre modifie durablement son support ; une fois répété, un geste finit par façonner celles et ceux qui l'accomplissent.

Les objets réunis pour *Faire le sale* portent encore cette mémoire. Ils ne racontent pas seulement ce que nous faisons d'eux ; ils racontent aussi ce qu'ils font de nous. Les regarder, c'est peut-être découvrir que l'imprégnation ne relève pas de la seule matière, mais qu'elle est l'une des formes les plus discrètes par lesquelles une société imprime ses usages, ses habitudes et ses récits dans les choses comme dans les corps.

À leur contact, rien ne semble avoir changé. Les seaux, les cabas, les fers à repasser, les manteaux de fourrure demeurent les mêmes. Et pourtant, il nous est désormais difficile de les regarder sans y voir la persistance des gestes qui les habitent.

Curriculum Vitæ

Delphine Reist
née en 1970 à Sion Suisse, et vit et travaille à Genève.

Expositions individuelles sélection

- 2026** HYPER SAISONS, CHUV, BIUM, Bugnon 21, CHUV Lausanne
2025 LEMME, Sion
DOM, Laurent Faulon & Delphine Reist, Villa Bernasconi, Genève
LES AGENTS, LES AGENTES, EPFL, performance, Lausanne
40 OBJETS, Le Manoir, Martigny
CULOTTEES, Hôtel des 4 vents, Fribourg
2024 LA RAMPE, EPFL, Lausanne
ROUPA SUJA, Comité, Lisbonne
BICHOS, Galerie Lange+Pult, Genève
DOUCHES, Palais Galerie, Neuchâtel
2023 ÔL [OIL, OLIO, HUILE], Museum Tinguely, Basel
2022 VRAC MULTIVRAC, Frac Grand Large, Dunkerque, France
2020 GRAND MAGASIN, Galerie Laurent Godin, Paris
2019 WOKETY POKETY, Abstract, Lausanne, Suisse
2018 DELPHINE REIST, Die Diele, Zurich, Suisse
2017 MINIMUM SYNDICAL, Laurent Faulon & Delphine Reist, Mojito Bay, Saint Nazaire, France
2016 FLUX TENDU, Delphine Reist & Laurent Faulon, La Station, Nice, France
2015 NTERIEUR CUIR, Delphine Reist & Laurent Faulon, Halle nord, Genève
2013 LA CHUTE, MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain, Genève, Suisse
2012 BIENNALE DE DALLAS, Dallas, USA
2011 LA PISCINE, Air Onomichi 2011, Onomichi, Japon
2010 SCHWERES WASSER (avec L. Faulon), Zwanzigquadratmeter, Berlin, Allemagne
2009 CENT FLEURS EPANOUIES, Fri Art, Fribourg, Suisse
2008 RAYON FRAIS, parking de l'université F. Rabelais et école des beaux arts, Tours
2007 LA SALLE DE BAIN, Lyon, France
2006 ROCAILLE, Dépôt Art Contemporain, Sion, Suisse
2005 RÉSONANCE BIENNALE DE LYON, MAC, Pérouges, France
2004 STARGAZER, Genève, Suisse
2003 OCCUPATION 3, Les Subsistances, Lyon, France
2000 RÉOLUTIONS, Galerie Mire, Genève, Suisse

Expositions collectives sélection

- 2026** DÈS POTRON-MINET, commissaires M. Bonopera & M Lang, Le Magasin, Grenoble, France
ABSTRACTION, ABSTRACTIONS!, commissaire Thierry Davila Les Tanneries, Amilly, France
ART MOTIER 2026, Motier, Suisse
DU BRUIT SUR LA BANDE, VideoDatabase 2026, Commissaires Marie Jeanson et Denis Schuler, Festival Archipel, FMAC Genève
DIVINE FRIPONNE, La Station, Nice
WATER TOWER ART FEST, Sofia, Bulgarie
SWISS ART FOR PALESTINE, Halle Nord, Genève
TANDEM, Espace Arlaud, Lausanne
HYPER SAISONS, Lieu Central, CHUV, Lausanne
HYPER SAISONS, La Mercerie, CHUV, Lausanne
2025 VISIONS, FMAC, Genève
SECONDO, Palais Galerie, Neuchâtel
WILLKOMMEN IN DER ZWISCHENLÖSUNG, Kunstmuseum Olten
LANGE + PULT, Art Paris
LANGE + PULT, Art Genève
LA GRANDE DISTRIBUTION, P.A.G.E.S. - Salon de l'édition d'art & de l'imprimé contemporain, Palexpo, Genève
2024 HUMAIN AUTONOME, commissaires M. Derrien, S. Ihler-Meyer, F. Lamy, S. Santa Lucia, Mac Val, France
DES EXPLOITS, DES CHEFS-D'ŒUVRE, L'HEURE DE GLOIRE, FRAC Sud, Marseille
360°, Galerie Laurent Godin, Paris
SLOW DAYS, FAST COMPANY, Galerie lange + pult, Genève
ABRACADABRA, Tchikebe, Marseille
UNE CLAMEUR, Château Voltaire, Ferney, France
MONS () MONS, Espai Mercat passate del Mercat, Barcelona
VIDEODATABASE, carte blanche à Oscar Gómez Mata, FMAC, Genève
LA BOITE, Le Trou, Genève
2023 PARLER AVEC ELLES, Frac MÉCA, Bordeaux
2022 ALABMASTER, Musée d'art du Valais, Sion
LUMIERES, MuMo x Centre Pompidou, Ile-de-France et région Centre Val de Loire, France
2021 OUR SILVER CITY, 2094, Nottingham Contemporary, Angleterre

Curriculum Vitæ

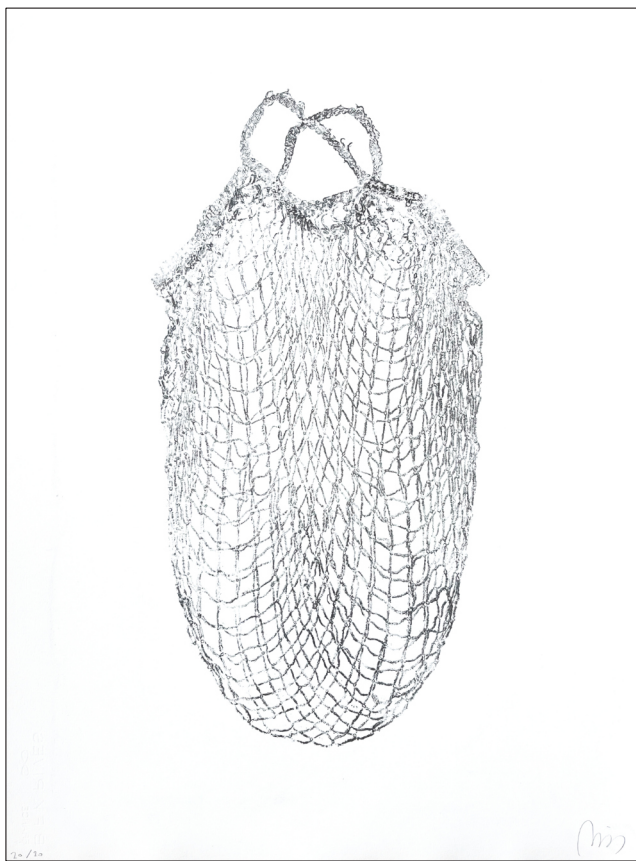
Publications

- SOME OF US, Artistes contemporains, une anthologie, Manuella Éditions, 2024
- DES EXPLOITS, DES CHEFS D'ŒUVRES, Frac Sud, Mucem Mac, édition dilecta, Paris, 2024
- OUI. C'EST BIEN. Portrait de Delphine Reist, Julie Gilbert, Art&Fiction, Lausanne, Genève, Suisse, 2022
- FMAC, Collection d'art contemporain, Acquisition 2021, édition FMAC, 2022
- SWISS SCULPTURE SINCE 1945, *Aargauer Kunsthaut, Aarau Suisse, Éd. Snoek, Belgique, 2021
- LE COMPORTEMENT DES CHOSES, Emanuele Quinz (dir.), texte d' Anne Faucheret, Presses universitaires de Paris Nanterre, Collection : La Grande Collection ArTEC, Nanterre, 2021.
- KÖRPER. BLICKE. MACHT., BODY.GAZE.POWER, Eine Kulturgeschichte des Bades, Staatliche Kunsthalle Baden-Baden, A Cultural History of the Bath, Ed. Htje Cantz, Berlin, Allemagne 2020.
- BRICOLOGIE LA SOURIS ET LE PERROQUET, éd. Villa Arson, 2015
- Ein Kleines Centre Culturel Suisse in Berlin (SUBSTITUT), éd. Substitut, Berlin 2013
- DELPHINE REIST, catalogue monographique fr/angl. Texte V. Pecoil, édition Triple V et Atelier Berlin édition, Paris, 2012

Collections

- Collection Centre Pompidou, Paris, France
- Collection MAMCO, Genève, Suisse
- Collection du Musée d'art du Valais, Sion, Suisse
- Collection du Kunstmuseum Olten, Suisse
- Collection du FOMU, Belgique
- Collections FRAC(s), France
- Collection FCAC, Genève, Suisse
- Collection FMAC, Genève, Suisse

Les éditions URDLA



Delphine Reist, *Cabas*, 2024,
lithographie, 76 x 56 cm,
20 ex./ vélin de Rives,
URDLA imprimeur & éditeur
900.-€ (sans cadre)



Delphine Reist, *Cabas (noir)*, 2026,
lithographie, 76 x 56 cm,
20 ex./ vélin de Rives,
URDLA imprimeur & éditeur
900.-€ (sans cadre)



Delphine Reist, *Vapeur I*, 2025,
lithographie, 53 x 37 cm,
20 ex./ vélin de Rives,
URDLA imprimeur & éditeur
500.-€ sans cadre



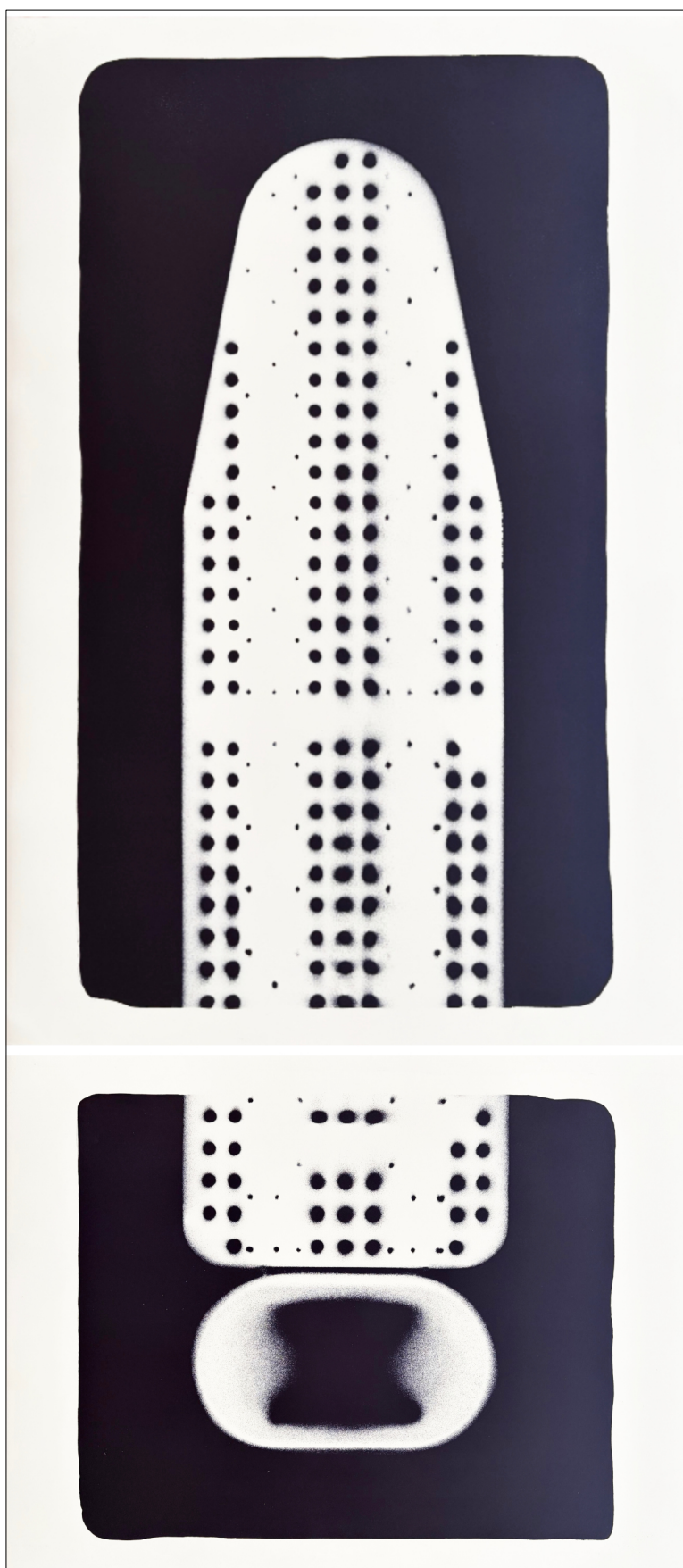
Delphine Reist, *Vapeur II*, 2025,
lithographie, 53 x 37 cm,
20 ex./ vélin de Rives,
URDLA imprimeur & éditeur
500.-€ (sans cadre)



Delphine Reist, *Vapeur III*, 2025,
lithographie, 53 x 37 cm,
20 ex./ vélin de Rives,
URDLA imprimeur & éditeur
500.-€ (sans cadre)



Delphine Reist, *Vapeur IV*, 2025,
lithographie, 53 x 37 cm,
20 ex./ vélin de Rives,
URDLA imprimeur & éditeur
500.-€ (sans cadre)



Delphine Reist, *Fatigue I*, 2026,
lithographie, 119 x 78 + 60 x 78 cm,
20 ex./ vélin de Rives,
URDLA imprimeur & éditeur
1 800.-€ (sans cadre)



Delphine Reist, *Fatigue II*, 2026,
lithographie & linogravure,
119 x 78 + 60 x 78 cm,
20 ex./ vélin de Rives,
URDLA imprimeur & éditeur
1 800.-€ (sans cadre)

Un catalogue de plus de 3 000 œuvres

Depuis 1978, les presses de URDLA, sauvées d'une destruction certaine, offrent aux artistes invités un outil exceptionnel. Loin de la production de masse, chaque œuvre est issue de l'échange réciproque entre l'artiste – qui la réalise – et URDLA qui l'imprime. Plus de 3 000 œuvres sont aujourd'hui inscrites dans notre catalogue et destinées à la vente.

L'estampe contemporaine est un procédé qui consiste en l'impression d'une œuvre avec une technique spécifique à l'estampe. Le procédé peut varier en fonction de l'imprimeur et importe peu (qu'il utilise la pierre ou le métal) : ce qui compte, c'est la qualité du rendu final qui sera différente. L'estampe peut être la reproduction d'une œuvre – qu'on appelle estampe d'interprétation – ou être une création originale, qui est la seule pratiquée à URDLA à ce jour. Dans tous les cas, elle sera unique (par sa signature et par sa numérotation).

Acheter une œuvre d'art réalisée par un artiste reconnu peut être un investissement onéreux ; là où l'estampe reste abordable. Acheter une estampe moderne, c'est aussi acheter l'étiquette d'exclusivité et d'authenticité qu'elle porte avec elle. L'estampille URDLA garantit l'originalité de l'œuvre.

Catalogue en ligne
www.urdla.com

Sur rendez-vous
Marceau Baptiste
marceaubaptiste@urdla.com
Tél. 04 72 65 33 34



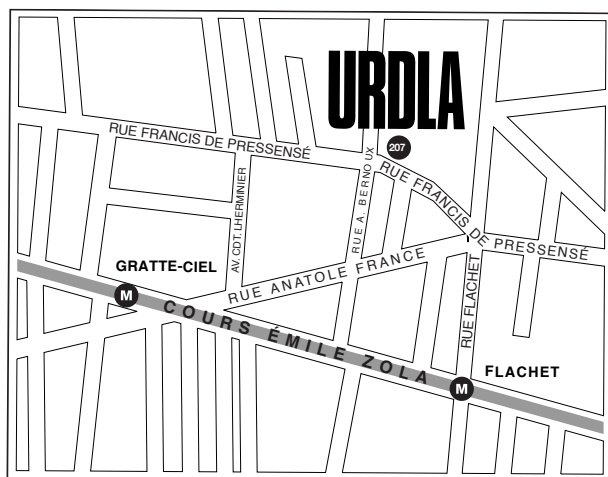
URDLA, centre d'art dédié à l'estampe contemporaine, regroupe des ateliers d'impression (lithographie, taille-douce, taille d'épargne, typographie), une galerie d'exposition et une librairie. L'association relie la sauvegarde d'un patrimoine, le soutien à la création contemporaine et la diffusion de ses productions. URDLA sélectionne et invite une douzaine de plasticiens par an et leur offre la possibilité de s'emparer de l'estampe originale.

horaires

mardi au vendredi / 10 h - 18 h

samedi, durant les expositions / 14 h - 18 h

entrée libre et gratuite



Métro A, arrêt Flachet

 Station vélo'v, station Anatole France

réservations et informations

www.urdla.com / urdla@urdla.com

tél.+33 (0)4 72 65 33 34

207 rue Francis-de-Pressensé, 69100 Villeurbanne



Partenaires de diffusion

AC//RA
art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes

udele

URDLA